

que nous sommes heureux de proclamer ceux que nous reconnaissons ici. Oui, nos hommes ont fait les choses en chrétiens. L'an prochain, eux, ils feront comme ils ont fait cette année, et nous nous ferons mieux que nous venons de faire.

29 septembre. — Les paroisses de Maskinongé, d'Yamachiche, de Ste-Ursule et de St-Sévère s'étaient donné la main pour venir présenter leurs hommages à Notre-Dame du T. S. Rosaire. St Barthélemi, du diocèse de Montréal, avait aussi fourni son contingent. Messieurs les Chanoines Caron et Béland, Messieurs D.Gelinas, vic. de St-Sévère, et Dubuc, vicaire de St-Barthélemi, nous amenaient un très beau pèlerinage. Comment aurait-il pu n'être pas édifiant sous la direction d'un tel clergé? Nous espérons que la Sainte-Vierge a eu pour très-agréables les prières qui lui étaient adressées, le 29 septembre. Merci, chers pèlerins et revenez l'an prochain: Marie vous invite et vous attend.

Pointe du Lac, 30 septembre. — Nous n'étions pas fatigués de la série de pèlerinages par laquelle nous venions de passer, mais l'eussions-nous été que celui que nous amenait, le 30, Monsieur le curé de la Pointe du Lac nous eut infailliblement reposés. Dès 5 heures du matin, les voitures commencent à arriver, et comme elles sont chargées de bons pèlerins! Ils arrivent en priant, ils prient une fois arrivés, ils prient toujours. Merci à Mr le curé Caron, merci au P. Georget, O. M. I., merci aux bons paroissiens de la Pointe du Lac, merci à Notre-Dame du T. S. Rosaire de nous avoir fait goûter tant de bonheur! Promettons-nous bien de nous revoir l'an prochain au sanctuaire vénéré.

Saint-Maurice et Saint-Louis de Champlain, 1 octobre. — Ces paroisses s'étaient préparées à leur pèlerinage par un triduum de prières; et le Ciel, où Marie règne dans la gloire, bénissait leurs pieuses intentions; mais le ciel gris d'automne, lui, était menaçant, lorsqu'on se mit en route au matin du 1er octobre. On était à mi-chemin, quand la pluie se mit à tomber en paquets, en torrents. C'était un contretemps sans doute, mais rien pour décourager des braves. Aussi, messieurs les curés Caron et Baribeau, avaient le plaisir de voir six cents de leurs paroissiens envahir le sanctuaire dès le matin, s'approcher de la sainte table et se mettre de tout cœur aux exercices qui remplissent si bien une journée de pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine.

Le rosaire récité en chœur, chanté avec entrain sous la direction de M. Baribeau, nous occupe une bonne heure et ce fut une heure délicieuse. Avant de quitter le sanctuaire, on adresse à la Vierge Marie une prière réputée infaillible au collège: "Donne-nous un beau jour," et à la sortie, il nous semble que le rideau grisâtre va se déchirer, et que le soleil radieux va inonder le ciel et la terre de ses rayons. Vaine illusion. On n'aura pas le consolation de suivre